



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
15 février 2007

Marseille avant Massalia, la première architecture de terre néolithique en France

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) dégage actuellement d'importants vestiges boulevard Charles-Nédélec à Marseille. Cette fouille s'effectue sur prescription de l'Etat (Service régional de l'archéologie) dans le cadre de la ZAC Saint-Charles, vaste programme de restructuration urbaine conduit par Euroméditerranée. Sur huit millénaires, des populations néolithiques, grecques et modernes s'y sont succédé.

Marseille avant Massalia

Les sites d'habitat des VI^e et V^e millénaires avant notre ère sont très rares, car profondément enfouis. Ce n'est donc qu'à l'occasion de grands travaux qu'il est possible de les découvrir. La mise au jour d'un site aussi ancien, au cœur de Marseille, de surcroît dans un quartier constamment occupé depuis des millénaires, constitue un véritable événement. Sa découverte fait surtout remonter l'histoire de Marseille à 6 000 ans avant notre ère, c'est à dire bien avant la création de la cité par les Phocéens.

Venus par voie maritime de Méditerranée orientale, des marins-paysans fondent une nouvelle civilisation dans le Midi de la France durant le VI^e millénaire. Sur la colline Saint-Charles, les groupes néolithiques ont construit leurs habitations en briques crues ou en pains de terre modelée. La découverte d'une telle architecture de terre constitue un élément capital pour l'histoire de l'architecture de l'Ouest méditerranéen et une première en France. La perception des modes de vie et du savoir-faire des premiers paysans méridionaux s'en trouve transformée : on les savait agriculteurs et pasteurs, on les perçoit aujourd'hui comme des aménageurs et des bâtisseurs.



Les plus anciens vignobles de France

Le site livre aussi des vestiges de la période antique : la colline Saint-Charles se trouve alors hors les murs de la ville grecque fondée en 600 avant notre ère. La fouille offre l'occasion de connaître les abords immédiats de la cité phocéenne et notamment ses modes de mise en culture, comme l'implantation des premiers vignobles, si importants pour le commerce massaliote. Pas moins de trois niveaux de traces agraires liées à l'exploitation de la vigne à partir du IV^e siècle avant notre ère y ont été découverts.

Ce sont les plus anciens vignobles découverts en France.

Des savonneries à la poudrière

L'équipe d'archéologues a d'abord exploré les niveaux correspondant aux périodes les plus récentes, dont le quartier moderne implanté à partir de 1669 après le grand agrandissement de Marseille. Alors que des fabriques de cire, des savonneries et des tanneries étaient recensées dans cet îlot, une première surprise attendait les fouilleurs : une manufacture royale de soufre et de salpêtre. Installée dès la fin du XVII^e siècle, elle alimentait les poudrières de France pour fabriquer les munitions de l'armée. Bien que cet ensemble ait fermé ses portes en 1923, les éléments d'identification en sont déjà rares et les archéologues ont dû s'aider d'archives pour aller plus loin dans la reconnaissance des différents espaces de travail.

L'Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Promoteur **Constructa**

Aménagement **Euroméditerranée**

Contrôle scientifique **Service de recherches archéologiques (Drac PACA)**

Recherches archéologiques **Inrap**

Responsable scientifique **Ingrid Sénépart, Atelier du patrimoine de la ville de Marseille**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Catherine Dureuil-Bourachau

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégional méditerranée

06 87 01 62 86 – catherine.dureuil@inrap.fr

Pour insérer un logo,
sélectionnez ce texte et supprimez le.
Puis dans la rubrique « Insertion »,
choisissez « Image », « À partir d'un
fichier » et indiquez le fichier à
insérer.